



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DE L'ÉNERGIE,
DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

RAPAPC → DY
+ Ch.

Maud GOBLET

Direction Régionale de l'Industrie
de la Recherche et de l'Environnement du Centre

Parçay-Meslay, le

12 MAI 2009

Groupe de subdivisions d'Indre-et-Loire

Michel VUILLOT
Directeur

Monsieur le Préfet d'Indre-et-Loire
Bureau de l'Environnement
et de l'Urbanisme
BP 3208
37925 TOURS CEDEX 9



Référence : RAPAPC/04.2009
Affaire suivie par : Dominique YVON
dominique.yvon@industrie.gouv.fr
Tél. 02 47 46 49 21 - Fax : 02 47 44 63 89
Vérifié par : Maud GOBLET
V 2009 00 99

Objet : Usine de VILLIERS-AU-BOUIN de la Société Ciments CALCIA
Installation d'une trémie de stockage de charbon broyé

RAPPORT DE L'INSPECTION DES INSTALLATIONS CLASSEES

Par lettre en date du 22 décembre 2008, Monsieur Gilles COVELLO, agissant en qualité de Directeur de l'usine de VILLIERS-AU-BOUIN de la Société Ciments CALCIA a adressé à l'inspection des installations classées un mémoire technique relatif à l'évolution de l'atelier charbon. Ce mémoire complète le dossier que l'exploitant avait adressé le 22 septembre 2008 à Monsieur le Préfet d'Indre-et-Loire.

PJ : 1 projet d'arrêté préfectoral
Copie à : DRIRE - DEISS

Présent
pour
l'avenir

Z.A. n°2 Les Ailes
25-26, rue des Ailes
37210 Parçay-Meslay
Tél. : 02 47 46 49 00 - Fax : 02 47 44 63 89
<http://www.centre-dre.com>

Carbide
GUL/2007/2008



1.2.1.1. La fabrication de ciments

La première étape consiste à fabriquer le "cru" à partir de calcaires (dont une partie est extraite de la carrière du "Pont de Launay" à VILLIERS-AU-BOUIN), de schistes ardoisiers, de sable et de minerai de fer.

Les constituants primaires sont concassés, broyés, puis séchés pour former le "cru", aussi dénommé "farine".

La seconde étape - la cuisson - est réalisée à l'intérieur du four dit de clinkérisation ; elle consiste à transformer le cru en "clinker" : roche artificielle composée de chaux, de silice, de fer et d'alumine.

A la sortie du four de clinkérisation, le clinker à 1450°C est refroidi.

La troisième phase consiste à broyer finement le clinker avec du gypse, du calcaire... afin de produire les différentes qualités de ciments.

1.2.1.2. Le four de clinkérisation

En 2008, le combustible fossile utilisé pour alimenter le four de clinkérisation fut quasi exclusivement du charbon : 44000 t (40762 t en 2007) et 8900 t de farines animales (8000 t en 2007). Exprimé en % thermique, le charbon a représenté 84%, les farines animales 12%, le gaz naturel (redémarrage du four, séchage) 4%.

Le charbon brut, une fois dosé, est transporté depuis un entrepôt de stockage dans un atelier de broyage. Le charbon broyé et récupéré par l'intermédiaire d'un cyclone et d'un filtre, alimente directement la tuyère du four de clinkérisation via un transport pneumatique.

La conduite du four de clinkérisation se fait par action sur le doseur de charbon brut mais avec un temps de réponse à la tuyère du four de 10 à 15 minutes ; les actions instantanées étant obtenues par action sur le débit de farines animales. Ce schéma d'alimentation et de conduite du four génère des instabilités de fonctionnement qui sont en partie à l'origine "d'incuits" (5445 t en 2008). Le second aspect du fonctionnement de l'atelier charbon concerne les phases de démarrage et de réchauffage. Les besoins en gaz chauds de l'atelier charbon sont assurés par l'exhaure aval du refroidisseur de clinker mais ces besoins ne peuvent être assurés que lorsqu'il y a effectivement présence de clinker au refroidisseur. De ce fait, l'atelier charbon ne peut être mis en service qu'à l'arrivée du clinker au refroidisseur ; la phase de réchauffage se faisant en envoyant du gaz naturel à la tuyère.

1.2.2. historique administratif

Les installations ont fait l'objet :

- de l'arrêté préfectoral du 21/10/1996 relatif à la cimenterie ;
- de l'arrêté préfectoral du 23/12/2002 relatif à la co-incinération de farines animales ;
- de l'arrêté préfectoral complémentaire du 26/07/2007 relatif à l'utilisation de substances radioactives ;
- du récépissé de déclaration du 12/06/2008 relatif à la tour aéroréfrigérante.

1.3. Présentation du projet

1.3.1. Objectif

L'objectif de l'exploitant est de stabiliser la marche et la conduite du four en transformant l'alimentation de la tuyère par la mise en œuvre :

- d'une trémie tampon permettant de stocker 20 m³ (environ 12 t au maximum) de charbon moulu,
- d'un doseur sur le charbon moulu,
- d'un transport pneumatique sur le charbon moulu dosé.

4. CONCLUSION ET PROPOSITIONS

Pour autant, considérant que les dispositions techniques de l'arrêté préfectoral d'autorisation du 21/10/1996 et, en particulier, celles qui concernent le stockage "sous hall couvert" de charbon ne prennent pas en compte les particularités de ce futur stockage en trémie de 20 m³ (environ 12 t au maximum) de charbon broyé, l'inspection des installations classées, en application des dispositions de l'article R. 512-31 du Code de l'environnement qui stipule que "des arrêtés complémentaires peuvent être pris sur proposition de l'inspection des installations classées et après avis du conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques. Ils peuvent fixer toutes les prescriptions additionnelles que la protection des intérêts mentionnés à l'article L. 511-1 rend nécessaires", propose à Monsieur le Préfet d'Indre-et-Loire de fixer, par arrêté, des dispositions complémentaires adaptées. Les principales dispositions du projet d'arrêté, joint en annexe au présent rapport, sont explicitées au paragraphe 2 ci-dessus. A noter qu'en vue de l'information des tiers, l'arrêté complémentaire relève des dispositions de l'article R. 512-39 du Code de l'environnement.

L'Inspecteur des Installations Classées



Dominique YVON

Pour le Directeur et par délégation,
Le Chef de la Division Environnement Industriel et Sous-Sol



Jean-Pierre RICHARD